

Dr. Leslie Allen, Ézéchiël, Conférence 11, L'épée de Dieu contre Jérusalem et Juda pécheurs, Ézéchiël 20:45-23:49

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiël. Il s'agit de la séance 11, L'épée de Dieu contre Jérusalem et Juda pécheurs. Ézéchiël chapitre 20 :45-23 :49.

La dernière fois, nous avons regardé Ézéchiël chapitre 20 jusqu'au verset 44, puis nous nous sommes arrêtés. Une nouvelle section commence en 45, et j'oserais dire que la division des chapitres dans nos Bibles anglaises ne nous aide pas très bien. Il y a une bonne raison pour que le verset 21 commence au verset 1 actuel dans nos versions anglaises, car tout le verset 21 est un groupe de messages qui contiennent un mot-clé, épée, épée, épée, tout au long du chapitre 21.

Et c'est probablement la raison pour laquelle il a été décidé dans la tradition biblique anglaise que nous devrions commencer par là au début du chapitre. Mais si vous regardez la Bible hébraïque, vous voyez qu'il y a une tradition différente, et ce que nous appelons 20-45 commence en fait par 21 et le verset 1 dans la Bible hébraïque. Et je voudrais affirmer que c'est vrai.

Mais vous pourriez parcourir cette dernière section du chapitre 20 de notre texte anglais et dire, eh bien, je ne vois pas l'épée là-bas et c'est tout à fait vrai. Mais en fait, je soutiendrai que le nouveau thème s'oppose en réalité à un nouveau mot-clé ; un nouveau thème commence en 20-45. Cela a plus de sens.

Oui, nous avons une collection de messages qui commencent par notre 21:1, et nous obtenons cette répétition d'épée tout au long comme mot-clé et oui, ce mot-clé n'apparaît pas, mais si nous regardons attentivement pendant que nous allons à cette première section de notre chapitre 21 : 1-7, nous verrons qu'elle est étroitement basée sur la section du message qui commence en 20-45-49 et en fait c'est une réinterprétation délibérée en termes différents de ce qui a été dit en 45. - 49. Voyons donc si tout va bien au fur et à mesure que nous progressons. Mais il semble qu'il s'agisse d'une paire de messages 20-45-49 puis 21-1-7.

Dans l'ensemble, nous allons passer de 20-45 à 23-49, et il y a une séquence logique dans ces chapitres parce que nous passons de l'épée, qui représente le châtiment de Dieu, en utilisant les Babyloniens comme ses agents, puis au chapitre 22, nous commençons à expliquer la raison pour laquelle ce châtiment devrait se produire, et au chapitre 22, nous avons une explication du caractère pécheur de Jérusalem qui mérite un tel châtiment. Quand nous revenons au chapitre 23, il y a une explication

du péché du peuple, mais c'est le péché de Juda qui mérite ce châtement et donc ce châtement, puis la raison pour laquelle dans le cas de Jérusalem et la raison pour laquelle dans le cas de Juda et c'est donc une bonne collection ici avec son séquençement logique. Le premier message, versets 45 à 49, utilise une métaphore, celle d'un incendie de forêt, et chacun d'entre nous qui vit en Californie connaîtrait une telle métaphore en termes de réalité.

Qui est le pyromane ? C'est toujours la question qui se pose en Californie. Quelqu'un a-t-il mis le feu ? Quelqu'un n'a-t-il pas éteint un feu après avoir campé à un certain endroit ? Qui est le pyromane ? Eh bien, ici, le pyromane sera Dieu lui-même. Il va allumer ce feu de forêt. Où va se produire l'incendie ? Eh bien, cela dépend de la version que vous lisez, car au verset 46 du Nouveau RSV, il est question du Néguev, la terre forestière du Néguev, qui est la région tout au sud de Juda.

Il est dit en 47 la forêt du Néguev. Or, en fait, si vous regardez la NIV, nous trouvons une traduction différente, qui est très valable. Il est dit Southland, Southland, un mot moins spécifique, un mot plus générique, la forêt du Southland, la forêt du Southland et nous pouvons alors voir ce que nous devrions voir, c'est une référence à Juda.

C'est généralement une référence à Juda dans ce premier message. Quand nous arriverons à la réinterprétation, nous verrons qu'il va y avoir une mention de Jérusalem et des sanctuaires et de la terre d'Israël et que la terre d'Israël semble, dans ce cas, faire référence à Juda. Et il est dit à Ézéchiël, verset 46, tournez votre visage vers le sud, et nous avons déjà rencontré cela auparavant, que pendant qu'Ézéchiël prophétisait, il devait regarder fixement dans la direction du ou des destinataires, et ici, bien sûr, c'est une rhétorique. destinataire Juda, mais il doit détourner le regard fixe quant à la direction dans laquelle Juda était loin de l'exil babylonien.

Le feu de forêt va être terriblement violent. Il va dévorer chaque arbre vert et chaque arbre sec. La flamme ardente ne s'éteindra pas, et tous les visages, du sud au nord, en seront brûlés.

Il y aura une telle chaleur provenant de cet incendie, et c'est un message très effrayant, brûlant tous les arbres et brûlant même les visages de tous ceux qui se trouvent à proximité. Eh bien, c'est le message qu'on lui demande de transmettre. Ezéchiël ne veut pas le donner et il dit qu'ils ne vont pas aimer ce message.

Ils vont trouver cela trop métaphorique et trop allégorique, et ils diront : allez, Ezéchiël, parle un peu plus clairement. Alors, puis-je le présenter d'une manière différente, s'il vous plaît ? Et c'est la signification du verset 49. Ah, Seigneur Dieu ! C'est sa protestation.

Nous ne voyons pas souvent Ezéchiel intervenir, mais de temps en temps, il le fait. Il l'interrompt et il a son propre point de vue. C'est donc très frappant lorsque cela se produit dans le livre d'Ezéchiel.

C'est tout au long du livre de Jérémie mais rarement ici. J'ai dit ah , Seigneur Dieu, on dit de moi, n'est-il pas un créateur d'allégories ? Il a peur que cette métaphore vivante et imaginative ne soit pas comprise, appréciée ou appréciée, et il plaide pour un message qui dévoilera son sens un peu plus facilement. D'accord, dit Dieu, nous allons réorganiser le message, et à la place du feu de forêt, nous utiliserons une autre métaphore mais facilement reconnaissable.

Nous parlerons de l'épée. L'épée fera évidemment référence à une attaque militaire, et nous parlons en réalité de la réalité d'une attaque militaire. Et voici donc la nouvelle version.

Nous avons l'ancienne version, la fin de 20, et nous avons la nouvelle version, le premier message de 21. Et c'est donc une bonne raison pour laquelle la Bible hébraïque a mis la pause après 2044 et a commencé le nouveau chapitre. Donc, il y a une logique dans la division du chapitre anglais mais je pense qu'il y a une meilleure logique dans la division du chapitre hébreu.

Et donc, ce prochain message de 1 à 7, il le traverse à nouveau. Cela a la même signification, mais il y a ce nouveau mot qui sera un mot-clé tout au long des messages de 21. Il utilise ce langage militaire comme imagerie utilisée auparavant.

Nous avons mentionné le pays d'Israël, comme je l'ai dit, qui ici représente probablement Juda, et il mentionne la capitale, Jérusalem, au verset 2 du chapitre 21. Mais maintenant, Dieu est un épéiste, pas un incendiaire, et c'est un épéiste. Et il brandit son épée partout en Juda et tue tout le monde comme le feu avait détruit tous les arbres.

Il y a la totalité dans le massacre, et cela apparaît très clairement à la fin du verset 3. Je viens contre toi et je sortirai mon épée de son fourreau et je retrancherai de toi, les justes et les méchants. Cela va être si total que non seulement les méchants mais aussi les gentils seront détruits. Et puis nous tendons l'oreille et disons : oh, nous avons lu les chapitres précédents du livre d'Ezéchiel, et il est dit que certains seront épargnés.

Nous l'avons eu au chapitre 9 et au chapitre 14. Et maintenant vous dites que ce sera tout le monde. Ainsi, des messages antérieurs avaient mentionné la survie de certains, et nous devons donc dire qu'ici, la totalité est une amélioration rhétorique ou un embellissement pour faire comprendre la nature écrasante de l'intervention de Dieu contre la patrie en fait 587 parce que c'est ce qui est en fin de compte à l'esprit. .

Ce serait une deuxième intervention. Les Babyloniens avaient envahi en 597 mais cela serait bien plus destructeur et désastreux qu'en 587 bien plus dévastateur. Nous introduisons donc cette notion de totalité, mais nous ne sommes pas censés la prendre absolument au sérieux, même si elle a une dimension rhétorique .

À la fin de ce message , aux versets 6 et 7, il est dit à Ézéchiël de s'engager dans une sorte d'action symbolique. Il doit s'engager dans un grand deuil, de grands cris de deuil. Je me souviens qu'une fois, dans mon travail bénévole d'aumônier, en fait, j'étais à l'hôpital en tant que patient, et de l'autre côté du couloir, il y avait un Afro-Américain qui était en train de mourir et il est mort et sa fille est venue voir lui pour la dernière fois dans son état mort et elle a commencé à pleurer, à pleurer et l'infirmière l'a fait sortir mais tout le monde dans la salle était alors réveillé au milieu de la nuit.

La tradition israélite du deuil était très vocale, et c'est cet aspect vocal qui est souligné ici : Verset 6 : Gémissements avec des cœurs brisés et un chagrin amer devant les yeux.

Et quand ils te disent, pourquoi tu gémiss ? Vous direz, à cause des nouvelles qui sont arrivées. Chaque cœur fondra et toutes les mains seront faibles. Tout esprit s'évanouira et tous les genoux se transformeront en eau.

Voyez, cela vient et s'accomplira, dit le Seigneur Dieu. Et donc, il y a cette sauvegarde des mots simples avec cette action symbolique de deuil. Et il doit dire quand on lui demande ce qu'il fait, c'est la bonne réaction à cette mauvaise nouvelle du message.

Il fait ce qu'ils doivent tous faire. Et ce point qui a été soulevé, lorsque la nouvelle deviendra réellement une réalité, chaque cœur fondra et toutes les mains seront faibles. Et cela correspond au premier message adressé à tous les visages du sud au nord brûlés par le feu.

Donc, il va y avoir ça. Et ceci, bien sûr, est la réaction des exilés de 597 à cette nouvelle quand arrive la nouvelle de 587. Voilà donc le premier message de l'épée, qui est une refonte du message sur les incendies de forêt.

Mais ensuite nous arrivons au deuxième message, qui est aussi un message d'épée dans 5 à 17. Il y a un regroupement en termes de ces mots clés dans ce chapitre. Et ici, l'épée est représentée comme ayant une vie indépendante.

Il est soigneusement affûté et poli par des mains invisibles afin d'être l'arme la plus efficace possible contre ses ennemis. Verset 9, une épée, une épée est aiguisée. Il est également poli.

Il est aiguisé pour le massacre, aiguisé pour briller comme un éclair. Et voilà cette merveilleuse épée super efficace. Mais la question se pose : contre qui va-t-on l'utiliser ? Qui seront les ennemis de l'épée ? Et à ce stade du verset 12, crie et gémis, ô mortel.

Il doit s'engager dans cette action symbolique de deuil car cela est contre mon peuple. C'est contre tous les princes d'Israël. Ils seront passés au fil de l'épée avec mon peuple.

Et nous y sommes. Ce sont eux qui seront les ennemis. C'est être contre Juda.

Et aussi, il doit se frapper la cuisse à la fin du verset 12. Encore une fois, cette démonstration, cette démonstration physique de son chagrin. Frapper la cuisse est un geste culturel de deuil.

Et pourquoi? En raison de la vérité choquante selon laquelle les ennemis de l'épée ne sont autres que les dieux, les peuples et leurs représentants gouvernementaux, comme nous l'avons vu au verset 12, les princes d'Israël. Et puis, nous avançons dans ce message. Au verset 14, frappez main dans la main.

Il doit y avoir ce claquement de mains. Et ici, évidemment, c'est une expression de chagrin dans le contexte. Mais là, non, je ne pense pas que ce soit une expression de chagrin.

C'est ailleurs. Ici, c'est le signal pour que l'épée commence à fonctionner. Et puis, après ce coup de main, laissez l'épée tomber deux, trois fois.

C'est une épée pour tuer, une épée pour un grand massacre. Et on va nous dire que Dieu parle au verset 17 à la fin, moi aussi je frapperai main dans la main. Je satisferai ma fureur.

Moi, le Seigneur, j'ai parlé. Ezéchiel applaudit dans sa main. Eh bien, Dieu donnera son propre signal le moment venu.

Et, bien sûr, cela fait référence à l'invasion babylonienne de Juda et au début du siège de Jérusalem. Et cela va effectivement commencer en 588 et se terminer tragiquement en 587. Mais entre les deux, nous avons ce travail de l'épée en 16.

Attaque à droite. Engagez à gauche. Partout où votre tranchant est dirigé, c'est l'appel à l'épée.

Faites votre travail macabre. Donc tout cela est très effrayant. En fait, 8 à 17 est en poésie, comme peut le suggérer la disposition de votre Bible anglaise.

Mais Ezéchiel travaille généralement en prose. Et nous allons revenir à la prose de nouveau entre 18 et 27, sauf que 25 à 27 doit être à nouveau de la poésie. Et le prochain message de l'épée couvre les numéros 18 à 27.

Et cela commence avec Dieu ordonnant à Ezéchiel d'accomplir une action symbolique. Et l'explication de cette action symbolique sera une interprétation de ce qu'est l'épée. Il s'agit de l'invasion de Nabuchodonosor.

Il s'agit de sa façon de gagner le sud. Mais Nabuchodonosor doit prendre une décision militaire. Cette action symbolique concerne cette grande décision quant à la manière dont le pays Nabuchodonosor doit attaquer en premier, Ammon ou Juda.

Et quant à cette action symbolique au verset 19, mortel, trace deux routes pour l'épée du roi de Babylone. Nous y sommes. Interprétation pour la première fois en termes historiques.

Pour que l'épée du roi de Babylone vienne. Tous deux seront issus du même pays. Il y a donc cette seule route, ce que nous appelons le Croissant Fertile, qui part de la Mésopotamie et traverse l'Assyrie.

Et puis il y a une bifurcation. Vous pouvez suivre différentes voies. Et Nabuchodonosor semble être à ce stade dans la pensée de Dieu à Damas.

Et il semble avoir établi son quartier général militaire à Damas, mais il va envoyer ses troupes dans les différents pays qui vont être attaqués dans le sud. Des pays qui se sont rebellés contre son autorité impériale. Mais il y a le choix.

Et depuis Damas, il peut descendre directement. Et s'il descend tout droit, il va traverser la Transjordanie et finir à Amman. C'est le premier choix.

Et il peut concentrer son attaque sur la capitale Amman, Rabbah. C'est donc un choix. Mais il pourrait également emprunter la route côtière.

De Damas, il pouvait remonter jusqu'à la côte et descendre, en suivant le littoral par la route maritime. Et puis il pourrait tourner à gauche vers Juda alors qu'il approchait du bas de cette route côtière. Et c'est donc le choix.

Qu'est-ce qu'il va faire? Et Nabuchodonosor n'en a aucune idée. Aucune idée. Et évidemment, ses officiers militaires ne savent pas lesquels.

Et peut-être qu'ils se demandent : est-ce important ? Mais Nabuchodonosor veut faire le bon choix. Et que faites-vous si vous êtes un roi étranger ? Vous consultez les dieux. Et vous cherchez des présages.

C'est ce que vous devez faire. Vous avez donc parmi l'état-major militaire des devins qui effectueront cette recherche de présage et pourront l'interpréter correctement. Et voilà.

Le voilà. Il y a le choix. Mais pour en revenir à la vision symbolique, nous avons ce voyage à travers le croissant fertile jusqu'à Damas.

Et puis arrive la bifurcation sur la route. Et par quel chemin doit-il aller ? Faites un panneau. Dirigez-vous vers une bifurcation sur la route menant à une ville.

Verset 20. Tracez le chemin pour que l'épée vienne à Rabba des Ammonites ou à Juda et à Jérusalem la fortifiée. Car le roi de Babylone se tient à la croisée des chemins, à la croisée des deux chemins.

Utiliser la divination. Nous y sommes. Il existait donc différentes manières de prédire quelle était la bonne chose à faire.

Il y avait ces manières païennes de secouer les flèches du carquois et de voir comment elles tombaient, dans quelle direction elles tombaient. Et cela pourrait vous donner une bonne idée. Ou vous pourriez consulter les téraphim.

Il y avait ces images qui avaient une manière de dire la vérité. Ou vous pourriez prendre un animal, le découper et examiner le foie. C'est un moyen très utile de savoir ce que vous devez faire si vous inspectez le foie.

Et il y avait toute une science des présages quant à la façon dont on interprétait le foie lorsqu'il était coupé d'un animal. Et puis vous pourriez en prendre beaucoup. Vous pourriez tirer au sort et avoir deux lots et deux pierres, une pour Jérusalem et une pour Amon, les secouer et voir laquelle sortait.

Eh bien, quand il a fait tout cela, il s'est avéré que c'était très certainement Jérusalem. C'était la réponse des dieux. C'était donc comme ça que ça allait se passer.

Il existe une manière païenne très intéressante de déterminer comment mener une campagne militaire. Les héros judéens, les prisonniers de guerre judéens, n'apprécieraient pas cette façon de parler. C'est étrange.

Qu'est-il en train de faire? Nous ne croyons pas à ce genre de choses. Pourquoi se lance-t-il dans tout ça ? Mais le verset 22, dans sa main droite, porte le sort pour Jérusalem. Et c'est donc la réponse.

Et ainsi, il se rend compte que dans son avenir, dans l'avenir militaire de son armée, il y aura un siège contre Jérusalem pour placer des béliers, pour appeler au massacre,

pour pousser le cri de guerre, pour placer des béliers contre les portes, pour lancer des béliers et construire des tours de siège. Jérusalem était appelée la ville fortifiée. Il y avait des murs magnifiques, des murs splendides et solides.

Et donc, la seule façon d'y entrer serait de faire un siège et éventuellement de s'effondrer de diverses manières, avec ces rampes et ces tours de siège, etc. Maintenant, le verset 23 aborde la nature païenne de ce qui est enseigné. Avec toutes ces recherches de présages, vous savez, les prisonniers de guerre feraient le nez à l'évocation de cela et diraient : aha, il se passe quelque chose.

Pour eux, cela ressemblera à une fausse divination. Dieu parle à Ezéchiel des prisonniers de guerre qui vont écouter ça. Et il dit qu'ils n'aimeront pas cette discussion.

Non, nous n'aimons pas cette façon de penser. Ils ont prêté des serments solennels, mais il rappelle leur culpabilité et provoque leur capture. Et ce qui est réellement dit ici, c'est que Dieu est suprême sur tout cela, et que Dieu agit à travers ces présages, et que c'est finalement de Dieu que vient cet ordre.

Nabuchodonosor est en réalité l'agent de ce prochain siège de Jérusalem et ce sera parce que Jérusalem le mérite. Voilà donc où nous en sommes. Et donc Jérusalem sera sa première cible.

La décision de Nabuchodonosor est prise et cette terrible vérité est révélée à l'avance par Ézéchiël. Et il doit envoyer ses soldats sur cette route du sud-ouest qui les mènera à Jérusalem. Et il va y avoir une guerre de siège.

Droite. Mais ensuite, aux chapitres 25 à 27, l'accent est mis sur Sédécias, le roi, le chef du gouvernement de Juda à Jérusalem. Le roi Sédécias est mis à l'honneur et c'est lui qui serait, en fait, le dernier roi de Juda.

Le message parvient aux prisonniers de guerre : il va perdre son trône, ce qui signifie la fin de son règne. Et même maintenant, à travers Ézéchiël, loin à Babylone, les ordres de Dieu résonnent pour dépouiller Sédécias de son pouvoir royal dans le cadre du renversement de l'ordre social en Juda. Quant à toi, vil et méchant prince d'Israël, toi dont le jour est venu, le temps du châtement final.

Rappelez-vous ce que disait le président Truman : la responsabilité s'arrête ici. Je dois assumer la responsabilité ultime des décisions du gouvernement et de la manière dont la terre est gouvernée. Et ainsi, la responsabilité s'est arrêtée sur Sédécias.

Alors, retirez le turban et enlevez la couronne. Les choses ne doivent pas rester telles quelles. Il va y avoir une ruine, une ruine, une ruine absolue.

Ensuite, le quatrième et dernier message de l'épée apparaît dans les versets 28 à 32, et il s'inspire en fait du langage du message précédent. C'est comme un résumé. Il prend dans une large mesure la forme d'un résumé.

Et ainsi, il présente le point culminant du message précédent. Cela revient à parler de l'épée et il est dit qu'Ammon finira également par être attaqué. Qu'après Jérusalem, il y aura une sortie à Rabba concernant les Ammonites.

Et ainsi, cette épée, vous obtenez à nouveau la langue, dessinée pour le massacre, polie pour être consommée, pour briller comme un éclair. Mais ensuite, et puis pour ceux dont le jour est venu, le temps du châtement final. Nous venons de lire cela à propos de Sédécias au chapitre 25.

C'est donc l'ancienne langue qui est reprise ici. Mais ensuite il y a une évolution surprenante, une évolution surprenante car l'épée reçoit un nouvel ordre. Remettez-le dans son fourreau.

Votre travail est terminé. Votre travail est terminé. Remettez-le dans son fourreau à l'endroit où vous avez été créé, au pays de votre origine.

Rentre chez toi, épée. Rentrez chez vous, Babyloniens, d'où vous venez. Je te jugerai, et l'épée vaut Babylone.

Je te jugerai. Je déverserai sur vous mon indignation. Avec le feu de ma colère, je soufflerai sur toi.

Je te livrerai entre des mains brutales, habiles à détruire. Vous serez le combustible du feu. Oh mon.

Il reprend ce message initial pour toute la section concernant l'incendie. Vous serez le combustible du feu. Votre sang entrera sur la terre.

On ne se souviendra plus de vous car moi, le Seigneur, j'ai parlé. C'est le seul endroit du livre d'Ézéchiël où nous connaissons le sort final des Babyloniens. Tout le reste est centré sur les souffrances de Juda puis sur le retour de Juda dans son pays, mais rien n'est dit ailleurs.

Chez Jérémie, c'est le cas. Le livre de Jérémie fait grand cas du sort final de Babylone. En fait, c'est un thème des prophètes classiques, et cela remonte à Isaïe.

Et il y a un passage très impressionnant qui présente un double programme pour les ennemis d'Israël. Et vous l'obtenez dans Ésaïe chapitre 10, dans les versets 5 à 15. Et c'est en deux parties.

Tout d'abord, il s'agit de l'époque de l'Assyrie. Tout d'abord, il est dit : Assyrie, le bâton de ma colère. Dieu va utiliser l'Assyrie contre son propre peuple.

Contre une nation impie, je l'envoie. Contre le peuple de ma colère, je lui commande . Et ceci, dans le contexte, n'est autre que Juda.

Pour prendre du butin et s'emparer du butin, pour le fouler comme la fange des rues. Mais ce n'est pas ce qu'il entend. L'Assyrie va au-delà du mandat divin et participe à la destruction, à la destruction absolue des personnes et des lieux.

Et il se vante de ce qu'il peut faire parce que ses dieux sont derrière lui. Et dit l'Assyrie. Et donc il y a cette arrogance de l'Assyrie.

Mais ensuite, il y a un changement, et cela se produit au verset 12 d'Ésaïe 10. Lorsque l'Éternel aura terminé toute son œuvre sur le mont Sion et à Jérusalem, il punira l'arrogance vantardise du roi d'Assyrie et son orgueil hautain. La hache se jettera-t-elle contre celui qui la manie.

L'Assyrien est mon agent. Et donc, il ne doit pas aller au-delà de ma volonté. Et donc, il y a ce double programme dans les desseins de Dieu.

Premièrement, il y a l'ennemi, un ennemi étranger qui doit attaquer Juda. Mais alors Dieu tourne son attention vers cet ennemi et l'ennemi est à son tour puni. Et en fin de compte, c'est bien sûr une question d'espoir pour Juda.

Et donc, voilà où nous en sommes. C'est une sorte de rediffusion d'Isaïe 10, chapitre 5, versets 5 à 15. Mais maintenant c'est Nabuchodonosor, et maintenant c'est Babylone, successeur de l'Assyrie, qui est prise dans ce double programme.

Mais il n'y a qu'une brève mention et elle est formulée en termes mystérieux. Vous ne dites pas réellement Babylone. En fait, vous ne dites pas Nabuchodonosor.

Et vous revenez à ce vague discours sur l'épée. Il pourrait y avoir des espions. Il se peut qu'il y ait des espions prêts à rapporter ce qui se dit.

Et donc il faut être prudent. Alors, utilisez à nouveau ce mot de code : l'épée. Mais je faisais comprendre à ceux qui avaient des oreilles pour entendre que la grande puissance impériale de Babylone finirait par tomber.

Et donc, il y a là une pointe d'espoir en parlant de la chute éventuelle de l'ennemi de Juda. Et voilà, nous y sommes. Il y a ces passages d'épée dans ce chapitre.

Nous passons au chapitre 22. Et comme je l'ai dit au début, nous recherchons derrière la punition du chapitre 21 les raisons qui la justifient. Après la punition, vous recevez des accusations, ce qui n'est pas un ordre normal dans un oracle de jugement.

Mais c'est l'ordre qui est présenté de manière très visible et vivante ici en passant de 21 à 22. Ainsi, cela sonde pourquoi cela doit-il se produire ? Pourquoi cette punition doit-elle avoir lieu ? Et l'accent est toujours mis sur Jérusalem comme cela avait été le cas dans le chapitre précédent. Et il y a trois messages.

formule introductive initiale, la parole du Seigneur m'est venue. Vous avez 2 à 16, puis 18 à 22 et 24 à 31. Et cette formule d'autorité prophétique est la préface dans chaque cas.

La parole du Seigneur m'est venue. Nous avons également un mot-clé dans le premier message. C'est le mot sang.

Le mot sang y circule. Et cela justifie la description initiale de Jérusalem au verset 2 comme étant la ville sanglante. Il serait peut-être préférable d'adopter le rendu de la NIV.

La ville du sang versé qui fait ressortir un peu plus clairement ce qu'elle signifie. La ville du sang versé. Et ce message va reprendre le mot sang tout au long.

Ses contours vont éviter une variété de péchés qui ont été commis à Jérusalem, mais il revient sans cesse à cette effusion de sang et à la perte injustifiée de vies humaines. Et puis un autre facteur qui est mis en avant est la négligence de l'obligation traditionnelle de ne pas adorer les idoles. Et cela est exposé au début.

Au verset 3, ainsi parle le Seigneur Dieu, une ville qui verse le sang en elle-même, son heure est venue de fabriquer ses idoles et de se souiller. Et donc, deux éléments y sont mis. Ces deux caractéristiques, qui font que la vie humaine est bon marché et s'engagent dans un culte lié à l'image, ont placé l'horloge de Dieu vers une heure de jugement.

Et donc, le moment est venu. Verset 3. Verset 4. Vous avez rapproché votre journée . Le temps fixé pour vos années est venu.

Et donc, à terme, il faudra qu'il y ait une sanction pour ces accusations qui vont être formulées et résumées à ce stade précoce. Il va y avoir un moment de jugement, et Dieu va intervenir dans de terribles représailles. En fait, il est dit au verset 4, par conséquent, je t'ai fait une honte en parlant rhétoriquement à Jérusalem, je t'ai fait une honte devant les nations et une moquerie pour tous les pays en regardant en

arrière 597, mais l'implication est que nous ' Je me dirige vers 587, ce qui sera bien pire.

Les versets 6 à 12 sont un appel aux actes répréhensibles. La maison royale, au fil des générations, a donné le mauvais exemple aux citoyens de Jérusalem. Les princes d'Israël, chacun, selon sa puissance, s'est efforcé de verser le sang, et cette pratique a été reprise par les citoyens.

Le gouvernement a abusé de son pouvoir politique et les citoyens, eux aussi, se sont empressés de montrer leur manque de respect envers leurs concitoyens. Le père et la mère sont traités avec mépris. L'étranger qui réside en vous subit l'extorsion, l'orphelin et la veuve sont lésés en vous, et de diverses manières, il y a cet acte répréhensible. Vous êtes ceux qui calomniez pour verser le sang et ainsi de suite de toutes sortes de manières, et nous obtenons un appel nominal très proche de la liste sacerdotale que nous avons eue au chapitre 18 plus tôt. Et puis aussi, on participait à ces fêtes païennes mangeant sur les montagnes et sur ces hauts lieux qui ont été signalées dans un chapitre précédent.

Il y avait aussi un manque de respect envers Dieu en violant ses sabbats. Il y a une mention de la profanation de mes sabbats. Il y avait deux types de sabbats, le sabbat hebdomadaire et le sabbat en termes d'années tous les sept ans, mais il n'y aurait aucun respect pour l'une ou l'autre des exigences énoncées dans la Torah.

Et puis, au verset 13, Dieu répond à toutes ces offenses interpersonnelles en disant qu'il applaudit, et ici maintenant, c'est un geste de protestation dans le contexte. Et il y a en prévision de l'éclatement de la communauté en 587, une déportation générale que les citoyens de Jérusalem allaient subir après la déportation de l'élite en 597. Aussi radicale soit-elle, et même si cela signifierait une perte de réputation, cela nuirait la réputation du Dieu d'Israël parmi les autres nations, c'était le seul moyen de gérer la situation.

Le verset 16 dit que je serai profane à cause de vous, aux yeux des nations. Je vais perdre ma réputation, mon saint nom, mon nom puissant. Ce faisant, ils diront, oh, combien Yahweh était faible pour ne pas pouvoir protéger son peuple des dieux babyloniens.

Mais c'est néanmoins la seule voie à suivre, la seule voie à suivre. Profaner signifie traiter comme vulgaire plutôt que comme saint, et donc mépriser. Ensuite, les 18 à 22 sont dominés par une métaphore tirée du travail des orfèvres.

Et Ézéchiël l'a, en fait, emprunté à un prophète antérieur du livre d'Isaïe et du chapitre 1, où, parlant de Jérusalem, il est dit : Ton argent est devenu des scories. Votre argent est devenu des scories. Or, Ézéchiël était un maître en métaphore et un maître dans l'art de développer des métaphores et de les étendre.

Et ainsi, il reprend cette référence à la recherche d'argent et au travail des orfèvres. Et il parle de la matière première des orfèvres, qui était en réalité du minerai de plomb, un mélange de plomb et d'autres métaux, dont l'argent. Et l'objectif final était d'obtenir la médaille d'argent.

Mais le jour suivant, ce que nous appelons 587, le minerai de plomb de Juda, auquel il avait dégénéré, allait être mis dans le four de fusion. Et Jérusalem serait le fourneau de fusion. Et la fonte est ici le feu du jugement que Jérusalem allait endurer.

Et métaphoriquement, cela signifie soumettre le minerai de plomb à suffisamment de chaleur pour faire fondre l'argent, faire fondre ce minerai et le laisser derrière lui, obtenir l'argent et laisser derrière lui les scories ou d'autres éléments métalliques. Mais ici, l'accent est mis sur le processus de fusion. Et on ne pense pas à cette étape supplémentaire pour obtenir l'argent.

Et c'est le feu du four de fusion qui s'impose ici comme une fin en soi. Puis, aux pages 24 à 31, nous avons le troisième message, qui commence par s'adresser à Jérusalem, puis décrit les échecs des différents groupes dirigeants à Jérusalem. Ils n'avaient pas tous rempli leurs devoirs.

Et le dernier verset indique que ce message particulier remonte au 587. Verset 31 : C'est pourquoi j'ai déversé sur eux mon indignation, je les ai consumés, je les ai consumés par le feu de ma colère, j'ai rendu leur conduite sur leur têtes. Et donc, après l'événement, c'était une récapitulation de la raison pour laquelle cela s'est produit, et sa certitude pour l'avenir dans les autres messages est assurée en disant que cela s'est produit, et maintenant nous pouvons le considérer comme une chose du passé. .

Le chapitre 23 est une leçon d'histoire, et il est utilisé pour raconter le message du péché de Juda et de la responsabilité de Juda pour le châtement à venir en 587. Il utilise la mauvaise sexualité comme métaphore partout ici, et il emploie un langage que les premiers héros, ces 597 exilés, auraient ont considéré comme inutilement grossiers et vulgaires. Nous sommes de retour dans la situation du chapitre 16. Ezéchiel recommence en utilisant ces mots méchants, ces mots désagréables, et oh mon Dieu, ces mots choquants, et bien sûr, l'intention est de choquer les prisonniers de guerre pour qu'ils acceptent ce qu'ils ont fait. je ne veux pas entendre, et il faut donc que ce soit exagéré.

C'est une façon d'interpeller un groupe qui voulait faire la sourde oreille et d'essayer de le faire écouter. Je vais vous choquer pour que vous écoutiez, alors voilà. Ainsi, à ces deux égards, le chapitre 23 ressemble beaucoup au chapitre 16, où Jérusalem

était dépeinte comme l'épouse infidèle de Dieu, mais au chapitre 16, cette infidélité était principalement religieuse.

Elle a été exposée principalement religieuse au chapitre 16 avec un coup d'œil sur le côté politique de leur infidélité, mais la présentation au chapitre 23 est à l'inverse, et elle souligne l'infidélité politique dans la conclusion d'alliances et de traités avec d'autres nations et ensuite avec les religions. l'infidélité apparaît comme une question secondaire, et il y a donc ce contraste là. Dans certains livres prophétiques, les conflits politiques avec d'autres nations sont considérés comme une sorte de foi alternative. À l'époque d'Isaïe, lorsqu'Ézéchias tenta de conclure une alliance avec l'Égypte pour se débarrasser des Assyriens, nous trouvons le prophète Isaïe parlant de cette manière au chapitre 30, aux versets 2 et 3. Il parle, sans demander mon avis, de : des envoyés qui ont été envoyés pour conclure une alliance pour se réfugier sous la protection du Pharaon et chercher refuge à l'ombre de l'Égypte.

Et ces expressions, se réfugier et chercher un abri, font partie du vocabulaire de la foi dans l'Ancien Testament, mais il s'agit désormais d'une foi alternative. C'est pourquoi la protection de Pharaon deviendra votre honte et le refuge à l'ombre de l'Égypte votre humiliation. Et chapitre 31 au verset 1, Hélas pour ceux qui descendent en Égypte pour chercher du secours, qui s'appuient sur des chevaux, qui se fient aux chars et aux cavaliers, mais qui ne regardent pas au Saint d'Israël ni ne consultent l'Éternel.

Et c'est donc ce vieux thème parmi les prophètes classiques. C'est repris ici. Et Osée l'a fait aussi pour le Royaume du Nord. Osée chapitre 8 et verset 9. Ils sont montés en Assyrie.

Éphraïm a négocié des amants. Mais ici, à Osée, vous obtenez cette imagerie sexuelle. Ce n'est pas seulement mal et infidèle, mais il y a ce genre d'amants.

Les Assyriens sont les nouveaux amoureux du Royaume du Nord, du Royaume du Nord au lieu de Yahvé lui-même. Et donc, il y a un mélange de ce qu'Isaïe avait à dire, une tirade contre les alliances comme étant infidèles. Et puis ce qu'Assyrie avait à dire, c'est qu'il y a une sorte de métaphore sexuelle que l'on peut utiliser à propos de cette infidélité à la recherche de nouveaux amants.

Mais ici, au chapitre 23, l'histoire se répétait. Juda s'était mêlé à ces diverses alliances pour obtenir le meilleur accord possible. Et surtout sous Sédécias, il y avait eu un appel à l'Égypte avant et pendant le siège.

Et les Egyptiens étaient arrivés, l'armée égyptienne était arrivée. L'armée babylonienne, comme le raconte un verset de Jérémie, avait rompu le siège et s'était déplacée vers le sud-ouest pour affronter les Égyptiens. Et s'en occuper, ils l'ont fait.

Et les Égyptiens furent repoussés. Les Babyloniens revinrent et reprirent le siège de Jérusalem. Cela n'a donc pas fonctionné en fait.

Cette infidélité envers Dieu, du point de vue d'Ézéchiël, n'a pas fonctionné. Et le chapitre 23 est une unité littéraire. Il est divisé en trois petits groupes : de 2 à 27, de 28 à 35 et de 36 à 49.

Il nous faut, il y a cette revue de l'histoire ancienne ici, toute une histoire de cette infidélité politique à travers les âges. Toute nation puissante, le peuple de Dieu, profitait de l'occasion pour conclure des alliances avec eux pour améliorer leur sort. Et nous devons nous rappeler qu'au départ, il y avait des siècles auparavant, il y avait deux royaumes.

Le Royaume du Nord et le Royaume du Sud. Et c'est repris ici. Et ce qui est intéressant, c'est qu'elles sont décrites comme les deux épouses de Dieu.

Dieu a deux femmes, ce qui est très frappant. Mais nous le trouvons également chez un autre prophète, dans Jérémie 6 à 13. Le Royaume du Nord et le Royaume du Sud sont les deux épouses de Dieu.

Et les voici maintenant. Et ils ont des noms, Ohhéla et Oholibah. Et Ohhéla veut dire sa tente.

Et Oholibah veut dire que ma tente est en elle. Et personne ne sait vraiment à quoi fait référence la tente. Mais dans le contexte du mariage, cela signifie probablement la tente nuptiale dans laquelle le mariage a été consommé.

Et aujourd'hui encore, vous le savez peut-être, un couple juif se marie sous un dais, qui est une sorte de relique de la tente nuptiale. Et donc il y a ces deux femmes. Et ils devinrent miens et ils enfantèrent des fils et des filles.

Et puis vous obtenez une identification. Ohhéla est Samarie et Oholiba est Jérusalem. Eh bien, en fait, cette interprétation est tirée de la fin du chapitre où il en est ainsi.

Mais plus tôt, il semble que les nations soient en vue, le Royaume du Nord et le Royaume du Sud. Et cela au niveau national plutôt qu'en termes de capitales. Mais il y a cette façon de jouer à la pute alors qu'elle est à moi.

Premièrement, c'est le Royaume du Nord qui était impliqué avec les Assyriens. Et puis nous avons cette horrible discussion sur ces aventures sexuelles. Et comme c'est beau comment Israël est tombé amoureux de ces Assyriens.

Et comme ils étaient beaux dans leurs uniformes militaires. Et tout cela est très, très choquant. Et puis nous arrivons au verset 11.

Donc, Oholiba, Juda au sud. Ensuite, la même chose s'est produite avec les Assyriens, puis avec les Chaldéens ou Babyloniens. Et ces amours se poursuivent.

C'est donc ainsi qu'il parle. Une manière choquante de représenter l'infidélité politique non seulement du Royaume du Nord, avec lequel les Judéens seraient peut-être volontiers d'accord, mais aussi du Royaume du Sud. Et donc, Juda était tout aussi mauvais en fait.

Ainsi, 5 à 10 est un résumé de l'histoire du royaume du Nord sous domination assyrienne au 8ème siècle avant JC. Et comme nous l'avons vu, Osée a vu ce qui se passait. Et il appela les Assyriens les amoureux du royaume du Nord.

Et donc, c'est ce qui est repris ici. De 11 à 21, Ézéchiél se tourne vers l'histoire ultérieure de Juda. Politiquement impliqué d'abord avec l'Assyrie puis avec Babylone.

Et maintenant flirter avec l'Egypte. Et ainsi, cela est arrivé à l'époque contemporaine, sous Sédécias. Et cette reconstitution de l'histoire ancienne.

Ce grand non-non de ce qui constituait une infidélité envers Dieu d'un point de vue politique. Et donc, versets 11 à 21 contre Juda, c'est vraiment une accusation. Et donc, il n'est pas surprenant qu'au verset 22, nous ayons ce mot qui est très souvent un mot de transition entre accusation et punition.

C'est pourquoi je m'exciterai contre vous, vos amants. Ils vont se retourner contre vous. Et ils vont être votre destruction.

Ceux avec qui vous avez noué des alliances. D'accord. Et Dieu allait éventuellement utiliser les Babyloniens comme agents de son propre châtement.

Il y a une petite clause au verset 24. Je leur confierai le jugement. Je leur confierai le jugement.

Et ils vous jugeront selon leurs ordonnances, qui peuvent très bien être plus cruelles que toutes les ordonnances auxquelles vous avez été habitué. Ensuite, les numéros 28 à 35 servent à réfléchir sur ces expériences à venir. Et si vous regardez au milieu, vous avez un poème, un petit poème en 32 à 34.

Mais des deux côtés, il y a de la prose. Vous avez donc un passage en prose du 28 au 31. Puis ce poème du 32 au 34.

Et puis, enfin, un peu de prose au verset 35. Et c'est donc là le genre de structure littéraire avec la différence entre la prose et la poésie. Mais quand on aborde la poésie, on introduit une nouvelle métaphore.

Nous trouvons une nouvelle métaphore. Et ceci est la coupe du jugement. La coupe du jugement.

Et 32 ans, tu devrais boire la tasse de ta sœur. Tout comme le royaume du Nord tomba aux mains des Assyriens. Vous alliez donc finalement tomber aux mains des Babyloniens, vos anciens amants avec lesquels vous étiez heureux de conclure un traité.

Tu devrais boire la tasse de ta sœur. Vous devriez être méprisé et ridiculisé. C'est profond et large et ça contient tellement de choses.

Vous devriez être rempli d'ivresse et de chagrin. Une coupe d'horreur et de désolation est la coupe de ta sœur Samarie. Et à ce stade, la sœur est décrite comme étant Samarie.

Et c'était la capitale du Royaume du Nord. Et c'est ce qui a été remis à la fin du verset 4. Et donc, il y a cette coupe enivrante, cette liqueur très forte. Et Juda va en être assommé et détruit.

Et c'est la nouvelle métaphore très fatidique. Les prophètes l'utilisent à de nombreuses reprises. Et puis, bien sûr, cette coupe du jugement est reprise, rappelons-le, dans le Nouveau Testament.

Jésus a dit, peux-tu boire la coupe que je vais boire, en faisant référence à cette métaphore même. Puis, le dernier message, aux versets 36 à 49, revient aux deux sœurs. Et il y a une nouvelle accusation dans 36 à 45, maintenant pour infidélité religieuse envers Dieu, en particulier sacrifice d'enfants dans 36 et 39, puis pour infidélité politique dans 40 à 44.

Ensuite, une prédiction de punition arrive en dernier dans 46 à 49. Et cela signifierait la mort. Les sœurs allaient être mises à mort avec leurs familles et leurs maisons détruites.

Et c'était la seule façon pour le peuple de Dieu d'apprécier la réalité et la nature de son Dieu. Remarquez la toute dernière clause du verset 49. Et vous saurez que je suis le Seigneur.

Il n'y avait pas de moyen plus facile pour Dieu d'enseigner la leçon sur ce que cela signifiait, ce que cela devrait signifier d'être un fidèle disciple de Yahweh. La prochaine fois, nous devrions examiner le chapitre 24.

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la séance 11, L'épée de Dieu contre Jérusalem et Juda pécheurs. Ézéchiel chapitre 20 :45-23 :49.